



Commission européenne

Direction Générale de l'Agriculture et du Développement Rural

L'AGRICULTURE DANS L'UNION

EUROPEENNE

INFORMATIONS STATISTIQUES

ET ECONOMIQUES

2011

Mars 2012

LA CAMPAGNE AGRICOLE 2011

Aperçu général

1. L'**année agricole 2011** dans l'UE a été marquée par une augmentation de 3,7 % du revenu agricole réel (revenu des facteurs de production)¹. Il s'agit de la deuxième année consécutive d'augmentation (+ 10 % en 2010), après un recul marqué (- 13 %) en 2009. La croissance de 2011 est due à une augmentation tant du volume de la production (+ 1,4 %) que des prix (+ 5,7 %) dans le secteur agricole.

On estime à 7,5 % l'augmentation de la valeur réelle de la production végétale de l'UE, portée par une augmentation tant des prix (+ 5,7 %) que des volumes (+ 1,7 %). Les prix ont augmenté pour la plupart des cultures, notamment pour les céréales (+ 18,3 %), les graines oléagineuses (+ 15,1 %), les cultures fourragères (+ 12,8 %) et les cultures protéagineuses (+ 11,6 %). Les légumes frais (- 9,7 %), l'huile d'olive (- 1,4 %) et les fleurs (- 1,2 %) font toutefois exception. Une augmentation du volume a été constatée pour la plupart des produits, notamment la betterave sucrière (+ 11 %), le vin, les pommes de terre et les fruits. Un volume moindre a toutefois été enregistré pour les cultures protéagineuses (- 16,3 %), les olives (- 4,8 %) et les plantes et fleurs (- 2,1 %).

La valeur de la production animale a connu une croissance de 7,7 %, en raison d'une augmentation des prix à la production (+ 6,6 %) comme du volume (+ 1 %). Les prix du lait (+ 9,2 %), de la volaille (+ 8,5 %), des bovins (+ 8 %), des équins (+ 7,2 %), des ovins et caprins (+ 5,2 %) et des porcins (+ 4,4 %) ont tous renchéri. Le prix des œufs a toutefois diminué (- 4,7 %). La plupart des produits ont connu une augmentation de volume, à l'exception des équins (- 2,9 %) et des œufs (- 1 %).

Le coût des facteurs de production agricoles a augmenté de 9,2 % (en valeur réelle), principalement en raison d'une augmentation des prix (+ 9,2 %) et, dans une moindre mesure, d'une augmentation de volume (+ 0,5 %). Ce sont surtout les aliments pour animaux (+ 16,9 %), les engrais (+ 14,7 %) ainsi que l'énergie et les lubrifiants (+ 11,9 %) qui ont vu leur prix augmenter.

À l'image de l'évolution des prix à la production et des facteurs de production, les estimations du revenu agricole font apparaître une progression marquée de 6,5 % en valeur réelle par unité de travail annuel par rapport à 2010 dans l'UE. Toutefois, cette évolution varie de pays à pays, de - 22,5 % en Belgique à + 43,7 % en Roumanie.

2. La **situation économique** générale se caractérise par une poursuite, bien que modérée, de la reprise amorcée en 2011. En 2011, le produit intérieur brut total a progressé de 1,6 % au niveau de l'UE et de 3 % au niveau mondial². Le rythme général de la reprise demeure progressif et inégal d'un pays à l'autre de l'UE. Ce sont les États baltes qui ont enregistré les taux de croissance les plus élevés (8 % pour l'Estonie, 6,1 % pour la Lituanie et 4,5 % pour la Lettonie), suivis par la Pologne et la Suède (4 % chacune). La Grèce et le Portugal, soumis à un régime drastique d'austérité budgétaire et confrontés à des taux de chômage très élevés ont, quant à eux, enregistré un taux de croissance négatif de - 5,5 % et - 1,9 % respectivement. Les perspectives pour 2012 apparaissent moins encourageantes, avec une croissance du PIB d'à peine 0,6 % dans l'UE et de 2,7 % dans le monde.

Selon les estimations, les prix à la consommation ont, dans l'ensemble, augmenté de 3,1 % en 2011, tandis que l'inflation du prix des seules denrées alimentaires s'est établie à 3,2 %.

1 Sources: Eurostat, comptes économiques de l'agriculture (CEA)

2 Sources: Eurostat (pour le PIB européen) et Global Insight (pour le PIB mondial)

Jusqu'en août 2011, l'euro s'est apprécié par rapport au dollar, pour atteindre un sommet de 1,43 USD pour 1 EUR en août 2011. Au cours des mois suivants, le taux de change a évolué en faveur du dollar et 1 EUR s'échangeait contre 1,312 USD à la fin de 2011.

3. Selon des chiffres encore provisoires, 2011 semble avoir été une année exceptionnelle pour les **échanges commerciaux** de l'UE, avec, pour la deuxième année consécutive, un excédent commercial agricole avoisinant les 7 milliards d'EUR.

Selon les estimations, les **exportations agricoles de l'UE** auraient atteint, en valeur, quelque 105 milliards d'EUR (+ 16 % par rapport en 2010), dont 64 % seraient dus aux exportations de produits finis transformés. Les hausses les plus marquées de la valeur exportée ont été enregistrées pour les catégories «spiritueux et liqueurs» et «vins et vermouth» (+ 20 % chacune, pour atteindre une valeur supérieure à 8 milliards d'EUR), ainsi que «préparations de céréales» (+ 17 %, pour atteindre 6,6 milliards d'EUR). Le blé (en grains), qui représente environ la moitié des exportations de produits de base, afficherait une augmentation de 11 % pour atteindre une valeur supérieure à 4 milliards d'EUR en 2011. Ces produits représentent environ 26 % du total des exportations agricoles. Les États-Unis demeurent la principale destination des produits agricoles européens. Les exportations à destination de ce pays ont atteint une valeur de 14,6 milliards d'EUR en 2011 (+ 8 % par rapport à 2010). Les exportations vers la Russie ont poursuivi leur reprise (+ 14 %) et dépassé les 10,5 milliards d'EUR. La Suisse reste la troisième destination principale des exportations agricoles de l'UE, pour une valeur dépassant les 6,5 milliards d'EUR (+ 7 %).

Selon les estimations, la valeur des **importations agricoles de l'UE** s'afficherait en hausse à 98 milliards d'EUR en 2011 (+ 16 % par rapport à 2010). Comme pour les exportations, ce sont les produits finis transformés qui forment la majeure partie des importations (51 %). Les importations de l'UE les plus importantes ont concerné les produits tropicaux: l'ensemble des importations de «fruits et épices» et «café, thé et maté» ont atteint une valeur de plus de 18 milliards d'EUR. Les importations de tourteaux d'oléagineux ont dépassé les 7 milliards d'EUR, contre quelque 8 milliards d'EUR pour la catégorie «autres huiles animales et végétales». Ensemble, les groupes de produits susmentionnés ont représenté près de 35 % du total des importations agricoles de l'UE. En 2011, le Brésil est resté le principal partenaire commercial de l'Union avec une part de 14 % du total des importations agricoles dans l'UE, pour une valeur de près de 14 milliards d'EUR, en augmentation par rapport à l'année précédente. Les importations en provenance des États-Unis ont atteint 8,2 milliards d'EUR en 2011, alors qu'elles étaient encore de 7,4 milliards d'EUR en 2010 (+ 12 %). Les importations en provenance d'Argentine, troisième principal fournisseur de l'UE, ont également augmenté pour atteindre 6,3 milliards d'EUR.

Aperçu des marchés agricoles¹

4. La superficie cultivée en **céréales** (à l'exception du riz) devrait atteindre 56 millions d'hectares pour la campagne 2011/2012, soit une diminution de 0,4 million d'hectares, ou 1 %, de moins qu'en 2010/2011 (- 0,1 million ha dans l'UE-15 et - 0,3 million ha dans l'UE-12). Avec un rendement moyen de 5,1 tonnes/ha (supérieur de 4 % au rendement de 2010/2011 et légèrement supérieur à la moyenne des cinq dernières années), on estime la production totale de céréales à 286,8 millions de tonnes, soit 3,4 % ou environ 9,4 millions de tonnes de plus qu'en 2010/2011 (277,4 millions de tonnes). Ventilé par cultures, le bilan

1 Pour rappel, le début et la fin des campagnes (qui s'étendent d'une récolte à la suivante) diffèrent en fonction des produits agricoles: de juillet à juin pour les céréales, les graines oléagineuses et l'huile d'olive, de septembre à août pour le riz, d'octobre à septembre pour le sucre et d'août à juillet pour le vin.

de 2011 présente toutefois des nuances: la production de blé tendre, d'avoine, de maïs et de sorgho aurait progressé par rapport à 2010, tandis que la production de froment dur, d'orge, de seigle, de triticales et d'autres céréales aurait reculé¹.

5. La superficie estimée des **cultures oléagineuses** dans l'UE-27 est de 11,5 millions d'hectares pour la campagne 2011/2012, pour une production totale de 29 millions de tonnes, en augmentation de 1 % par rapport à la campagne précédente, pour laquelle une production de 28,7 millions de tonnes avait été enregistrée. Les rendements moyens devraient s'élever à 2,5 tonnes/ha, en recul de 2 % par rapport à la campagne 2010/2011 (2,6 tonnes/ha).
6. En ce qui concerne les **cultures protéagineuses**, la production devrait être de 2,7 millions de tonnes pour la campagne 2010/2011 (- 4 % par rapport à la campagne précédente), pour une superficie cultivée de 13 % inférieure.
7. L'UE a produit 1,79 million de tonnes de **riz** (en équivalent riz blanchi) en 2010/2011, soit un recul de 5 % par rapport au niveau record de 2009/2010, ce qui reste encore supérieur de 9 % à la moyenne des cinq dernières années. Du fait de l'augmentation générale de la superficie cultivée en 2010/2011, l'emblavement de riz a atteint un nouveau record, à 474 000 hectares. La production italienne a reculé de 6 % pour atteindre 0,9 million de tonnes, tandis que la production espagnole a augmenté de 3 % pour atteindre 0,54 million de tonnes. En règle générale, les rendements ont été satisfaisants, avec une moyenne de 6,5 tonnes/ha. Toutefois, les rendements espagnols ont été exceptionnels, avec 7 tonnes/ha pour le japonica et 8,3 tonnes/ha pour l'indica, grâce notamment à une irrigation régulière et aux bonnes conditions météorologiques.

La consommation de riz a progressé de 7 % pour atteindre 2,59 millions de tonnes en 2010/2011.

La campagne s'est clôturée (au 31 août) sur un stock de riz relativement bien fourni d'un demi-million de tonnes, ce qui représente néanmoins une diminution de 9 % par rapport au début de la campagne. Il n'y a pas eu de stocks d'intervention publics en 2010/2011.

Les importations de riz en équivalent riz blanchi ont progressé, passant de 0,9 à 0,97 million de tonnes. Les exportations sont restées stables à 0,21 million de tonnes.

Les prix du riz paddy se sont maintenus bien au-dessus du prix de référence durant la campagne (de 60 à 180 % du prix de référence). Les prix des principales productions européennes sont restés globalement stables, excepté celui de la variété italienne japonica, qui a connu une augmentation de 30 % jusqu'en mars 2011 avant de retrouver son niveau antérieur au mois de juillet.

8. Les prix du **sucre** sont restés très volatils pendant la majeure partie de la campagne 2011, malgré une relative stabilisation vers la fin de l'année. Le cours du marché mondial du sucre blanc est passé de 400 EUR/tonne en mai à 620 EUR/tonne en juillet. L'Organisation internationale du sucre (ISO) fait état pour 2010/2011 d'une production mondiale totale de 165,2 millions de tonnes, soit 4,7 millions de tonnes de plus qu'en 2009/2010. Compte tenu d'une consommation de sucre de 164 millions de tonnes, la campagne 2009/2010 s'est achevée sur un léger excédent de 1,2 million de tonnes au niveau mondial. La situation devrait continuer de s'améliorer en 2011/2012, avec une production record

1 Le recul serait limité pour l'orge et la triticales, mais plus marqué pour le blé dur, le seigle et les autres céréales (- 10 %, - 12 % et - 6 % respectivement).

attendue de 172 millions de tonnes (+ 7 millions de tonnes par rapport à 2010/2011) pour une consommation également en augmentation à 167,7 millions de tonnes. Par conséquent, la campagne 2011/2012 devrait s'achever sur un important excédent d'environ 4,5 millions de tonnes. La production brésilienne devrait reculer de plus de 3 millions de tonnes, mais d'autres grands producteurs devraient, selon toute probabilité, intensifier leur production. (La Russie, l'Inde et l'UE devraient produire ensemble quelque 6 millions de tonnes de plus que l'année précédente. La Chine pourrait également livrer plus d'un million de tonnes supplémentaires.)

La production de sucre et d'isoglucose sous quota a atteint 13,8 millions de tonnes dans l'UE en 2010/2011, auxquelles s'ajoutent 2,8 millions de tonnes de sucre hors quota, dont un demi-million a été écoulé sur le marché intérieur. D'après le bilan communautaire, la consommation totale de sucre et d'isoglucose atteindrait 16,5 millions de tonnes, auxquelles s'ajouteraient 1,4 million de tonnes hors quota.

Selon les premières prévisions, la surface en betteraves sucrières atteindrait 1,56 million d'hectares dans l'UE en 2011/2012 (soit 3 % de plus qu'en 2010/2011). La production sous quota devrait atteindre 13,8 millions de tonnes, dont 0,7 million pour l'isoglucose. Les conditions météorologiques ont été très favorables au cours de la campagne et beaucoup de régions ont enregistré des rendements record, d'où une production excédentaire hors quota susceptible d'atteindre 5,3 millions de tonnes, dont 0,4 million écoulé sur le marché intérieur, ainsi que 0,021 million de tonnes d'isoglucose hors quota.

Les exportations de sucre hors quota avaient été initialement plafonnées à 0,65 million de tonnes pour le sucre et 0,05 million de tonnes pour l'isoglucose pour la campagne 2010/2011. Ces volumes ont toutefois été portés à 1,35 million de tonnes pour le sucre et 0,07 million de tonnes pour l'isoglucose au cours de la campagne. Pour la campagne 2011/2012, le volume maximum d'exportations de sucre hors quota a été fixé à 1,35 million de tonnes pour le sucre et 0,07 million de tonnes pour l'isoglucose.

En 2010/2011, les exportations de sucre sous quota ont atteint 0,04 million de tonnes, auxquels s'ajoutent 1,17 million de tonnes sous forme de produits transformés. Les importations de sucre (sucre blanc et brut) ont atteint 3,57 millions de tonnes d'équivalent sucre blanc. À cela s'ajoutent 0,528 million de tonnes importées sous forme de produits transformés.

Le 1^{er} octobre 2009, le prix de référence du sucre blanc a atteint 404 EUR/tonne, son niveau définitif en vertu de la réforme du secteur du sucre de 2006. Dans la ligne de l'évolution des marchés mondiaux, le prix moyen du sucre sur le marché de l'UE a augmenté sensiblement en 2011, atteignant 654 EUR/tonne en décembre (+ 156 EUR par rapport à janvier 2011).

9. La production totale de **moût** pour le vin et le jus de raisin est demeurée faible en 2010/2011. Les estimations indiquent une production d'environ 164,4 millions d'hectolitres, dont 157,8 millions alloués au vin.

La campagne 2010/2011 est la première campagne placée sous le signe de la nouvelle organisation commune de marché de 2008, remplaçant les catégories «vins de qualité» (vins de qualité produits dans des régions déterminées) et «vins de table» par une subdivision en quatre catégories: «vins AOP», «vins IGP», «vins de cépage» et «autres

1 Règlement (UE) n° 397/2010 de la Commission, tel que modifié par le règlement d'exécution (UE) n° 461/2011 et le règlement d'exécution (UE) n° 852/2011 de la Commission.

2 Règlement d'exécution (UE) n° 372/2011 de la Commission, tel que modifié par le règlement (UE) n° 1238/2011.

vins». Les vins de table sans indication géographique relèvent dorénavant de la catégorie «autres vins». En conséquence du niveau peu élevé de production en 2010/2011 et de l'augmentation du volume des exportations, le niveau des stocks a baissé, dans l'ensemble, de 3,5 millions d'hectolitres (- 2 %). Les stocks de la catégorie «autres vins» ont diminué de 4,1 millions d'hectolitres, atteignant 33,8 millions d'hectolitres à la fin de la campagne 2010/2011, ce qui correspond à neuf mois de consommation.

En juillet 2011, les vins rouges ordinaires espagnols sans AOP/IGP se vendaient à 2,57 EUR/hectograde (+ 10 % par rapport à l'année précédente), les vins rouges ordinaires italiens sans AOP/IGP à 3,04 EUR/hectograde (+ 26 %) et les vins rouges ordinaires français sans AOP/IGP à 4,52 EUR/hectograde (+ 21 %). Les cotes des vins ordinaires blancs sans AOP/IGP reposent souvent sur des volumes insuffisants pour être considérées comme véritablement représentatives.

Le volume des exportations a augmenté de 23 % pour atteindre 22 millions d'hectolitres. Les importations sont en légère augmentation (+ 5 %) par rapport à la campagne précédente. Toutefois, la valeur des exportations a augmenté de 27 %, atteignant 7,6 milliards d'EUR, d'où un excédent commercial de 5,2 milliards d'EUR, en progression de 43 % par rapport à 2009/2010.

10. L'année 2011 restera dans les mémoires comme *annus horribilis* pour presque tout le secteur des **fruits et légumes**. La crise sanitaire (*E. coli*), la chaleur et le chevauchement de saisons ont pesé très lourdement sur les prix, de sorte que la campagne peut être jugée pire encore que celle de 2009, déjà considérée comme mauvaise. Des températures particulièrement douces au printemps ont accéléré la maturation des produits, notamment des légumes, d'où un chevauchement de saisons (fin de la saison méridionale et début de la saison septentrionale) conduisant à un pic de l'offre. Les prix des légumes ont cédé environ 25 % par rapport aux prix de 2010. À cette situation déjà difficile est venue s'ajouter, au mois de mai, la crise dite «du concombre». Des soupçons de contamination par *E. coli* de concombres, tomates et laitues ont provoqué une panique dans la population de l'UE. Beaucoup de légumes (et certains fruits) ont disparu des tables, plaçant les producteurs de fruits et de légumes dans une situation difficile. Qui plus est, la Russie a interdit les importations de légumes européens pendant plusieurs semaines. Une météo estivale défavorable et la crise économique généralisée en Europe n'ont pas favorisé le rétablissement de la consommation.

Par rapport à 2010, la production de **pêches** a augmenté de 3,6 % et celle de **nectarines** d'environ 10 %. Cette augmentation, due en grande partie à l'abandon de pommiers au profit de pêchers en Espagne, combinée à un chevauchement de saisons, **a pesé lourdement sur les prix**. Le prix des pêches a diminué de 20 % en moyenne saisonnière par rapport à 2010 et est même resté inférieur au prix de 2009 pendant toute la saison. Le prix des nectarines a cédé 25 % en moyenne saisonnière (- 12 % par rapport à 2009). Malgré un renforcement des mesures de retrait, la mauvaise météo estivale a achevé de gâcher la saison. Seuls les producteurs tardifs sont parvenus à dégager des bénéfices.

La production de **pommes** dans l'UE devrait atteindre, selon les prévisions, 10,2 millions de tonnes en 2011, soit 5 % de plus qu'en 2010, qui avait été l'une des récoltes les plus basses de la décennie. Cette récolte plus abondante a entraîné une diminution de 10 % des prix par rapport à la saison précédente. Cependant, les prix varient considérablement d'un État membre à l'autre, principalement en fonction des variétés. Au début de la saison 2011/2012, les stocks étaient presque vides. La production de **poires** devrait atteindre 2,5 millions de tonnes dans l'UE en 2011. Ce chiffre, qui est supérieur à la moyenne des trois dernières années, représente une augmentation de 12 % par rapport à 2010. Les prix

ont chuté sensiblement (- 35 %) dans toute l'UE, surtout pour certaines variétés.

Le prix des oranges est resté stable pendant la première moitié de l'année. Beaucoup de vergers espagnols ont souffert du gel. En revanche, la campagne 2010/2011 a été exceptionnelle pour l'exportation des petits agrumes, surtout au début de l'année 2011. La production d'**agrumes** devrait, au total, atteindre 10 millions de tonnes en 2011/2012, soit 5 % de moins que l'année précédente. La production d'oranges devrait reculer de 2 % par rapport à 2010 et celle de petits agrumes de 11 %. La production de citrons a diminué de 3 %, avec un début de saison difficile en raison d'un niveau de prix généralement peu élevé.

Les tomates et autres légumes de serre, notamment les concombres, courgettes et poivrons ont payé le plus lourd tribut aux crises météorologiques et sanitaires de 2011. Les prix étaient déjà orientés à la baisse pendant la première moitié de l'année, avant la crise de l'*E. coli*. Le cours des tomates rondes a cédé 40 % par rapport à l'année précédente, voire plus au plus fort de la crise. La campagne 2011/2012 a également été marquée par un lancement difficile, avec des prix inférieurs à la moyenne pendant plusieurs semaines, en dépit des perspectives encourageantes engendrées par la belle arrière-saison, qui a ravivé la consommation. Les spécialités ont moins souffert de la crise.

La production de **pommes de terre** a connu une hausse presque généralisée dans l'UE en 2011, avec des prix très peu élevés par rapport à 2010.

D'après des données préliminaires, les importations de fruits frais et secs et de fruits à coque dans l'UE ont reculé de 2,7 % à 11,3 millions de tonnes en 2011, confirmant la tendance des années précédentes. Comme à l'ordinaire, les bananes (+ 1,5 %) et les autres fruits exotiques (+ 0,5 %) ont constitué plus de la moitié des volumes importés. Les importations de fruits à coque ont gagné 3,7 % par rapport à 2010. Parmi les autres produits importés, destinés principalement à compléter la production saisonnière de l'Union, les agrumes ont perdu près de 15 % pour représenter 16 % du total des importations de fruits, les fruits à pépins ont perdu 2,6 % (7,7 % du total des importations) et les raisins de table 5,6 %. Les fruits à noyaux ont, quant à eux, gagné 7 %. Ils ne représentent toutefois que 1,7 % du total des importations.

Les exportations de fruits frais et secs et de fruits à coque de l'UE ont atteint 3,4 millions de tonnes, en augmentation de 5,6 % par rapport à 2010. Les exportations de pommes fraîches ont diminué de 3,7 %, tandis que celles de poires ont, dans la lignée de la tendance de l'année précédente, enregistré une augmentation annuelle de 13,4 %, la principale destination étant la Russie. Contrairement à 2010, 2011 a été une bonne année pour les exportations d'agrumes (+ 16,8 % en moyenne, + 15 % pour les oranges, + 22 % pour les petits agrumes et + 3 % pour les citrons). Les exportations de pêches et de nectarines ont suivi, bien que plus lentement, la tendance de l'année précédente et gagné 13 %. À l'inverse de ce qui s'était passé en 2010, les cerises ont regagné du terrain à l'exportation avec une augmentation annuelle de 51 %.

En 2011, l'UE a importé un peu plus de 2 millions de tonnes de légumes frais (pommes de terre non comprises), soit 1,1 % de plus qu'en 2010. Les principaux produits importés sont les tomates (- 3,3 %), les oignons (+ 8,4 %), les poivrons (+ 3 %), les carottes et les navets (- 7,14 %) et l'ail (- 38 %). Les importations de pommes de terre ont diminué de 15 % par rapport à 2010. Les exportations de légumes frais, à l'exception des pommes de terre, ont gagné 4,5 % pour atteindre 1,8 million de tonnes. Les principaux produits exportés sont les oignons (- 4,4 %), suivi des tomates (+ 26,4 % malgré la crise sanitaire), des choux (+ 11,6 %) et des poivrons (+ 10 %). Contre toute attente, les exportations de concombres

ont également enregistré une croissance (+ 28,6 %). Les exportations de pommes de terres ont, quant à elles, gagné 132 %. L'année 2011 restera dans les annales comme une année exceptionnelle pour ce qui est des exportations de pommes de terre à destination de la Fédération de Russie.

11. D'après les données fournies par les pays producteurs, la production d'**huile d'olive** devrait avoir atteint 2,2 millions de tonnes pour la campagne 2010/2011 (du 1^{er} juillet 2010 au 30 juin 2011), dont 1 380 000 tonnes produites en Espagne, 440 000 tonnes en Italie, 300 000 tonnes en Grèce, 63 000 tonnes au Portugal, 6 500 tonnes à Chypre, 6 000 tonnes en France et 600 en Slovénie. Cette quantité représente une hausse de 4 % par rapport à 2009/2010. Sur la même période, les prix de l'huile d'olive ont diminué de 2 % par rapport à ceux de la campagne précédente. Concernant les échanges commerciaux (y compris sous le régime du perfectionnement actif), les importations ont chuté de 5 % par rapport à la campagne 2009/2010 pour s'établir à 89 600 tonnes, tandis que les exportations ont atteint 586 200 tonnes, soit 35 % de plus qu'à l'issue de la campagne précédente.
12. Dans le **secteur bovin**, la diminution du cheptel s'est poursuivie en 2011 (- 2,3 % par rapport à 2010). Le nombre de vaches a diminué, notamment en Roumanie (- 17,5 %) et en Italie (- 6,3 %). Cette diminution du cheptel est due en partie à la situation sur le marché des produits laitiers. Selon les dernières prévisions, la production de viande de bœuf et de veau devrait afficher une augmentation de 1,8 % en 2011.

En ce qui concerne le commerce de viande bovine avec les pays tiers, l'UE reste exportatrice nette en termes de volume, principalement grâce à la solidité de la demande russe. Un autre facteur a été l'ouverture du marché turc à la suite de la diminution, à la fin de 2010, des droits de douanes prohibitifs perçus par ce pays. Par la suite, en juillet 2011, le gouvernement turc a augmenté à 75 % les droits perçus sur les importations de viande rouge afin d'encourager les importations d'animaux vivants plutôt que de viande bovine.

Les importations de viande bovine dans l'UE ont subi une baisse de 10 % par rapport à 2010, en raison d'une diminution du volume des importations en provenance d'Amérique du Sud et d'Afrique, elle-même engendrée par une diminution de la production des principaux pays exportateurs et l'interdiction d'importer de la viande du Botswana. Les exportations en provenance des États-Unis et d'Australie ont à nouveau augmenté, grâce à la mise en place d'un nouveau quota d'importation en franchise de droits de viande bovine de qualité. Les exportations en provenance du Canada, d'Uruguay et de Nouvelle-Zélande auraient augmenté, ces pays ayant aussi accès à ce quota. On estime l'augmentation des exportations de viande bovine à plus de 30 % en raison de la faiblesse de l'offre mondiale, aboutissant à une demande accrue de bœuf originaire de l'UE sur les marchés mondiaux, malgré son prix relativement élevé. Les exportations de viande bovine à destination de la Turquie ont triplé et celles d'animaux vivants ont quintuplé.

La consommation totale de viande de bœuf et de veau dans l'UE devrait, selon les estimations, se maintenir au même niveau qu'en 2010, avec une consommation moyenne de 16,2 kg par habitant.

Les prix à la production ont augmenté par rapport à 2010, et ce pour toutes les catégories (taurillons, bœufs, vaches et génisses). La cote des taurillons a augmenté en janvier et février, avant de diminuer de mars à juin (de 351 EUR/100 kg de poids en carcasse en février à 333 EUR/100 kg en juin). Au cours du deuxième semestre de l'année, les prix ont à nouveau progressé pour atteindre leur niveau maximal en décembre (380 EUR/100 kg). Les prix de la viande de bœuf, de génisse et de vache ont également suivi une tendance similaire en 2011.

13. Concernant le **secteur porcin**, la combinaison de prix élevés jusqu'à la fin de l'année 2011 et d'une diminution du prix des céréales ont ramené la marge bénéficiaire théorique des producteurs à sa moyenne sur cinq ans. Le secteur continue d'être confronté à un processus de concentration au profit d'installations plus grandes. Le cheptel de truies s'est légèrement réduit. Néanmoins, la production a confirmé sa tendance haussière en 2011, avec une augmentation totale de 1,7 %.

Sur le front des exportations, 2011 a été une campagne exceptionnelle. Pour la première fois de son histoire, l'UE a exporté plus de 3 millions de tonnes de viande porcine, soit 20 % de plus qu'en 2010 et près de 12 % de sa production intérieure. Hong Kong et la Chine sont devenus la première destination d'exportation (30 % des exportations de viande porcine de l'UE), devant la Russie (27 %). Les importations de viande de porc dans l'Union ont encore diminué pour atteindre 36 000 tonnes en 2010, soit 13 % de moins qu'en 2010. Près de la moitié des importations proviennent de Suisse, ce qui fait de ce pays le principal exportateur de viande porcine à destination de l'UE.

La consommation de viande porcine devrait rester stable en 2011, en dépit d'un repli de la consommation moyenne par habitant à 41,2 kg.

En 2011, le prix moyen de la carcasse dans l'UE a été de 153,2 EUR/100 kg, ce qui représente une augmentation de 13 EUR/100 kg par rapport à l'année précédente. Une aide au stockage privé a été octroyée pendant trois semaines en février 2011 afin de stabiliser le marché après la crise de la dioxine en Allemagne.

14. La production de **viande de volaille** a enregistré une légère augmentation de 0,4 % en 2011. Les importations ont crû de 3 % par rapport à l'année précédente. Même si le Brésil reste largement dominant (avec 70 % du total des importations dans l'UE), les importations à partir de ce pays n'ont augmenté que de 1 %. Les produits qui ont connu les augmentations les plus marquées sont les filets surgelés en provenance du Chili (+ 25 %) et les préparations à base de viande de volaille de Chine (+ 46 %). Les exportations de l'UE se sont bien portées en 2011, notamment en raison d'une forte demande émanant de Chine, du Moyen-Orient et d'Afrique. Les exportations de viande de volaille de l'UE ont gagné 13 % entre 2010 et 2011. La Russie a perdu en importance comme marché de destination (- 56 %), au profit de la Chine (+ 72 %), de Hong Kong (+ 38 %), de l'Arabie Saoudite (+ 32 %) et du Ghana (+ 73 %), qui affichent les hausses les plus marquées. Les exportations de viande de volaille assorties de restitutions (principalement vers le Moyen-Orient) sont, quant à elles, restées stables. Le prix des poulets de chair, entre 176 EUR/100 kg et 194 EUR/100 kg, a atteint son niveau le plus élevé dans l'UE depuis 15 ans.

Selon les estimations, la consommation de viande de volaille aurait légèrement reculé dans l'UE en 2011 (- 0,6 %), avec une consommation moyenne par habitant de 23,3 kg.

15. Les estimations font état d'une légère augmentation de la production de **viande ovine** en 2011 (+ 0,4 %). En ce qui concerne les échanges, les importations de viande ovine ont reculé de 8 % en 2011. Toutefois, bien qu'ayant augmenté de 20 %, le volume des exportations ne représente que 2 % du total de la production.

La consommation de viande ovine devrait reculer de 2,5 %, pour une consommation moyenne de 2,1 kg par habitant.

Les prix de la viande ovine ont augmenté entre 2010 et 2011. Le prix moyen de l'agneau léger sur le marché de l'UE était de 624 EUR/100 kg en poids de carcasse (+ 6,8 % par rapport à 2010). Le prix moyen de l'agneau lourd s'élevait à 483 EUR/100 kg en poids de carcasse (+ 11 % par rapport à 2010).

16. Les marchés de produits laitiers ont continué de regagner du terrain en 2011, stimulés par une forte demande mondiale. En dépit d'une hausse notable de l'offre (d'environ 2 %), les prix des produits laitiers sont restés relativement élevés pendant toute la campagne (+ 15 % pour le beurre, + 8 % pour le LEP et + 11 % pour le fromage (edam) par rapport à 2010), ce qui a permis une augmentation parallèle du prix de lait. Selon les premières estimations, le prix du lait cru aurait augmenté de 11 % dans l'UE en 2011 (34 EUR/100 kg contre 30,5 EUR/100 kg en 2010). Après avoir diminué de 33,3 EUR/100 kg à 33 EUR/100 kg entre mars et avril, le prix a augmenté progressivement pour atteindre 35 EUR/100 kg à la fin de l'année, soit son prix le plus haut depuis 2008.

D'après les dernières estimations, les livraisons de **lait** aux laiteries auraient atteint 138,6 millions de tonnes (+ 2 % par rapport à 2010). Cette croissance serait portée par la France, l'Irlande, l'Autriche, le Royaume-Uni et l'Allemagne dans l'UE-15 (+2 %) et par les États baltes et la Pologne dans l'UE-12 (+1,9 %).

La production laitière atteindrait, selon les estimations, 151,4 millions de tonnes (+1,5 % par rapport à 2010), la contraction du cheptel étant compensée par un accroissement constant du rendement laitier dans l'UE-15 comme dans l'UE-12. Pour 2011, la taille du cheptel laitier de l'UE est estimée à 22,9 millions de têtes, ce qui représenterait une réduction de 0,8 %. Le rendement moyen par vache laitière aurait augmenté pour atteindre 6 431 kg (+ 1,9 %)

Une nouvelle augmentation de 1 % des quotas laitiers dans le cadre de l'«atterrissage en douceur» du système des quotas dont la suppression est prévue en 2015 a entraîné une diminution du taux de sous-utilisation des quotas 2010/2011, se soldant par une sous-utilisation nette de 9,3 millions de tonnes (- 6 %). Le Danemark, Chypre, le Luxembourg, les Pays-Bas et l'Autriche ont dépassé leurs quotas respectifs pour un total de 199 000 tonnes, ce qui a donné lieu au paiement de taxes sur les excédents pour un montant de 55,57 millions d'EUR.

La production de **fromage** a légèrement progressé. La production de l'UE est estimée à 8 976 millions de tonnes pour 2011, ce qui représenterait une augmentation de 0,2 %. La consommation intérieure est restée pratiquement identique. Les exportations auraient atteint 682 000 tonnes (+ 0,9 % par rapport au record de l'année précédente).

Les estimations font état d'une augmentation de 2 %, soit 43 000 tonnes, de la production de **beurre** dans l'UE, qui s'élèverait ainsi à 2,2 millions de tonnes. Le prix du beurre a atteint des sommets inédits sur le marché mondial, ce qui s'est traduit par un recul des importations. Les exportations de l'UE auraient reculé de 22 %. La consommation aurait gagné à peine 0,5 % par rapport à 2010.

Selon les estimations, la production de **lait écrémé en poudre** devrait avoir gagné 13 % en 2011, pour atteindre 1 048 000 tonnes, grâce notamment à une croissance continue des exportations (+ 37 %). La consommation aurait également augmenté (pour atteindre 626 000 tonnes). Entre juin et septembre 2011, les 94 000 tonnes de lait écrémé en poudre retenues dans les stocks d'intervention publics ont été libérées dans le cadre du programme d'aide aux plus démunis.

On prévoit également une augmentation des productions de lait de consommation (+ 0,3 %), de crème (+ 1,2 %) et de lait fermenté (+ 0,2 %) en 2011. Dans l'ensemble, la consommation par habitant de **produits laitiers frais** gagnerait à peine 0,1 %.

17. Le revenu moyen des activités agricoles¹ au niveau de l'UE (mesuré en valeur réelle en tant que revenu des facteurs de production par unité de travail annuel) a gagné 6,5 % en 2011 par rapport à son niveau de 2010. L'augmentation du revenu agricole résulte de l'augmentation du **revenu agricole réel** (+ 3,7 %) et de la réduction de la **main d'œuvre agricole** (-2,7 %)².

Cette augmentation du **revenu agricole réel** en 2011 résulte elle-même d'une hausse de la **production agricole aux prix de base** en valeur réelle (+ 7,2 %) ainsi que de la **consommation intermédiaire** agricole, également en valeur réelle (+ 9,7 %). La valeur de la production agricole s'est améliorée tant pour la production végétale que pour la production animale (+ 7,5 % et + 7,7 % respectivement). Quant à l'augmentation de la **consommation intermédiaire**, elle est due à une légère augmentation des volumes (+ 0,5 %), couplée à une **nette augmentation des prix des moyens de production**, lesquels ont augmenté de 9,2 % en moyenne en valeur réelle, principalement à cause du prix élevé des aliments pour animaux (+ 16,9 %), des engrais et amendements pour sols (+ 14,7 %), ainsi que de l'énergie et des lubrifiants (+ 11,9 %). Une légère diminution de la **consommation de capital fixe** (- 0,1 %), combinée à une augmentation des **impôts sur la production** (+ 1,3 %), des salaires (+ 0,4 %), des loyers (+ 1 %) et des taux d'intérêts (+ 2,2 %), s'est soldée par une augmentation des coûts de production. Enfin, la diminution de 0,4 % des **autres subventions à la production** a eu peu d'impact sur le niveau des revenus du secteur agricole en 2011.

Le revenu agricole par travailleur de 2011 s'avère supérieur à celui de 2010 dans dix-neuf États membres. Les augmentations les plus marquées ont été observées en Roumanie (+ 43,7 %), en Hongrie (+ 41,8 %), en Irlande (+ 30,1 %), en Slovaquie (+ 25,3 %) et au Luxembourg (+ 25,2 %). De nets reculs ont en revanche été observés en Belgique (- 22,5 %), à Malte (- 21,2 %), au Portugal (- 10,7 %), en Finlande (- 9,6 %) et aux Pays-Bas (- 8,2 %).

18. La **main d'œuvre agricole** a reculé de 2,7 % en 2011 par rapport à 2010. Les reculs les plus marqués ont eu lieu en Bulgarie (- 9 %), en Belgique et en Roumanie (- 7 % chacune). En revanche, elle progresse en Slovaquie (+ 7 %)³.

1 Première estimation de l'évolution du revenu agricole en 2011 (données Eurostat sur la base des informations communiquées par les États membres en décembre 2011).

2 Source: Eurostat, comptes économiques de l'agriculture.

3 Source: Eurostat, comptes économiques de l'agriculture.

Tableau 1: Variation des prix à la production des produits agricoles¹ en 2010 et 2011 en termes nominaux (en %) par rapport à l'année précédente (données provisoires)

	Produits végétaux		Produits animaux		Total	
	2010/2009	2011/2010	2010/2009	2011/2010	2010/2009	2011/2010
EU 27	12.5	9.5	3.2	9.4	7.9	9.7
BE	15.3	-4.5	3.9	6.2	8.5	1.7
BG	14.8	12.9	4.2	11.2	11.3	12.3
CZ	10.2	32.0	4.3	7.3	6.9	18.7
DK	4.1	21.9	11.4	7.2	9.2	11.5
DE	17.9	n.a.	10.3	n.a.	13.3	n.a.
EE	26.7	32.2	18.3	13.9	20.9	19.8
IE	1.1	4.4	11.7	14.9	10.3	13.5
GR	18.3	0.4	1.0	1.7	13.4	0.8
ES	12.7	-1.8	-1.5	7.0	6.4	1.8
FR	11.7	15.1	1.9	8.5	7.3	12.2
IT	3.1	7.2	-1.0	8.8	1.5	7.7
CY	3.8	-0.5	-0.9	0.3	2.1	-0.1
LV	23.6	8.8	14.4	8.8	19.0	8.8
LT	25.7	27.7	11.7	9.9	16.4	16.3
LU	14.7	11.7	7.3	8.4	9.3	9.5
HU	28.7	21.9	1.8	13.3	17.5	18.7
MT	-8.5	-4.6	0.3	5.8	-3.1	2.0
NL	13.1	-0.8	5.7	11.5	9.8	4.5
AT	26.9	1.0	3.0	9.2	12.3	5.7
PL	25.0	19.6	-0.8	14.4	10.0	16.9
PT	8.4	-4.6	1.3	4.5	5.4	-1.0
RO	15.6	16.6	-0.2	7.3	10.7	14.0
SI	3.1	8.3	1.4	9.2	2.1	8.9
SK	29.9	27.1	1.1	11.7	14.2	19.8
FI	5.0	20.1	6.8	11.3	6.2	14.4
SE	17.4	5.7	7.6	3.8	11.5	4.6
UK	11.0	23.6	1.7	8.9	5.4	15.0

Source: données d'Eurostat sur les prix agricoles et les statistiques de prix.

¹ Le prix agrégé au niveau de l'UE ne comprend pas l'Allemagne.

Tableau 2: Variation du prix d'achat des moyens de production agricole entre 2010 et 2011 (en %) en termes nominaux (données provisoires),

	Semences	Energie	Engrais	Prod. protection des cultures	Dépenses vétérinaires	Aliments pour animaux	Autres biens et services	TOTAL
EU 27	3.8	15.7	19.0	0.3	1.6	17.7	3.8	9.0
BE	1.3	22.5	22.4	1.0	13.1	20.4	8.5	13.1
BG	1.0	22.0	18.8	-2.1	-1.6	11.2	2.3	10.4
CZ	11.7	9.5	24.2	-4.6	2.2	16.4	1.3	7.5
DK	9.8	17.7	32.8	-3.9	1.5	21.0	5.7	11.0
DE	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.
EE	13.6	14.0	23.9	0.2	7.7	26.7	0.5	12.5
IE	2.5	14.9	22.2	-2.0	-0.3	15.8	-1.6	8.9
GR	0.9	20.9	4.7	0.3	3.3	18.0	-1.6	9.4
ES	6.1	18.4	20.1	-0.4	0.1	15.7	3.9	10.2
FR	0.3	17.1	22.7	-0.6	2.7	19.8	3.0	8.8
IT	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
CY	-0.1	0.4	-0.1	-1.0	0.2	0.9	0.0	1.0
LV	39.0	15.5	12.4	-4.5	2.3	37.0	3.7	9.9
LT	10.1	22.4	34.5	-0.4	0.8	26.4	n.a.	22.9
LU	11.3	11.7	29.6	-0.8	-0.7	16.8	5.7	7.9
HU	18.7	13.0	22.4	1.0	1.9	30.1	2.1	13.9
MT	-0.4	17.1	1.8	-8.5	6.9	19.6	-2.0	11.3
NL	2.5	9.4	27.9	1.3	2.4	24.7	4.6	9.7
AT	2.5	13.9	35.3	4.2	1.9	15.8	0.0	6.7
PL	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.
PT	3.1	13.7	20.9	4.7	-0.9	16.9	-0.7	7.0
RO	-0.9	15.6	26.8	0.6	1.2	45.3	3.1	17.2
SI	12.0	15.0	21.5	2.9	1.8	24.3	-0.3	11.1
SK	7.0	18.4	19.3	-1.2	0.8	31.5	1.5	10.9
FI	7.8	28.6	31.3	-4.8	0.0	21.1	2.4	12.0
SE	5.1	8.7	19.0	-0.5	1.8	11.1	4.2	6.3
UK	10.7	13.2	27.1	0.4	1.1	36.7	3.3	15.1

Source: données d'Eurostat sur les prix agricoles et les statistiques de prix.

Tableau 3: Indices des prix d'achat des biens et services consommés actuellement dans l'agriculture en termes nominaux (2005=100)¹

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
EU 27	100	103.6	112.7	132.0	121.0	122.3	136.0
BE	100	105.3	117.2	135.7	116.9	116.2	133.4
BG	100	103.4	114.9	130.9	130.5	133.9	147.9
CZ	100	100.7	107.2	119.0	109.7	107.6	117.0
DK	100	102.1	111.9	135.8	122.4	121.6	138.5
DE	100	104.6	114.3	132.7	122.2	122.9	n.a.
EE	100	105.4	116.8	137.6	123.4	127.3	150.5
IE	100	103.4	110.7	129.7	118.6	116.6	128.9
GR	100	104.1	112.9	129.5	118.4	125.6	142.5
ES	100	103.1	111.8	130.7	115.6	118.1	132.3
FR	100	102.9	109.6	132.2	117.6	116.2	128.9
IT	100	103.5	112.1	129.0	120.8	124.3	124.3
CY	100	107.3	116.4	126.3	110.2	107.8	108.4
LV	100	109.4	127.3	153.9	145.6	141.3	164.7
LT	100	107.5	121.2	163.0	128.8	135.2	167.4
LU	100	103.1	112.4	129.0	114.1	118.1	132.0
HU	100	106.1	119.9	140.5	130.7	136.7	158.5
MT	100	103.2	108.7	131.1	122.3	125.5	140.6
NL	100	107.1	116.6	126.9	113.3	116.7	131.1
AT	100	102.4	110.2	123.3	115.5	117.4	128.5
PL	100	100.3	106.8	118.9	121.0	122.9	n.a.
PT	100	102.8	111.1	128.1	124.7	125.3	134.9
RO	100	103.3	121.9	136.3	128.9	141.3	167.1
SI	100	104.2	115.7	143.3	127.3	129.6	148.4
SK	100	103.6	108.5	119.3	103.4	104.5	116.7
FI	100	103.7	108.6	129.5	115.3	119.0	136.5
SE	100	103.2	110.4	128.3	122.1	119.9	129.0
UK	100	103.8	115.3	145.4	136.8	135.0	158.4

Source: données d'Eurostat sur les prix agricoles et les statistiques de prix.

1 Données provisoires pour 2011 (L'indice agrégé au niveau de l'UE ne comprend ni l'Allemagne ni la Pologne).

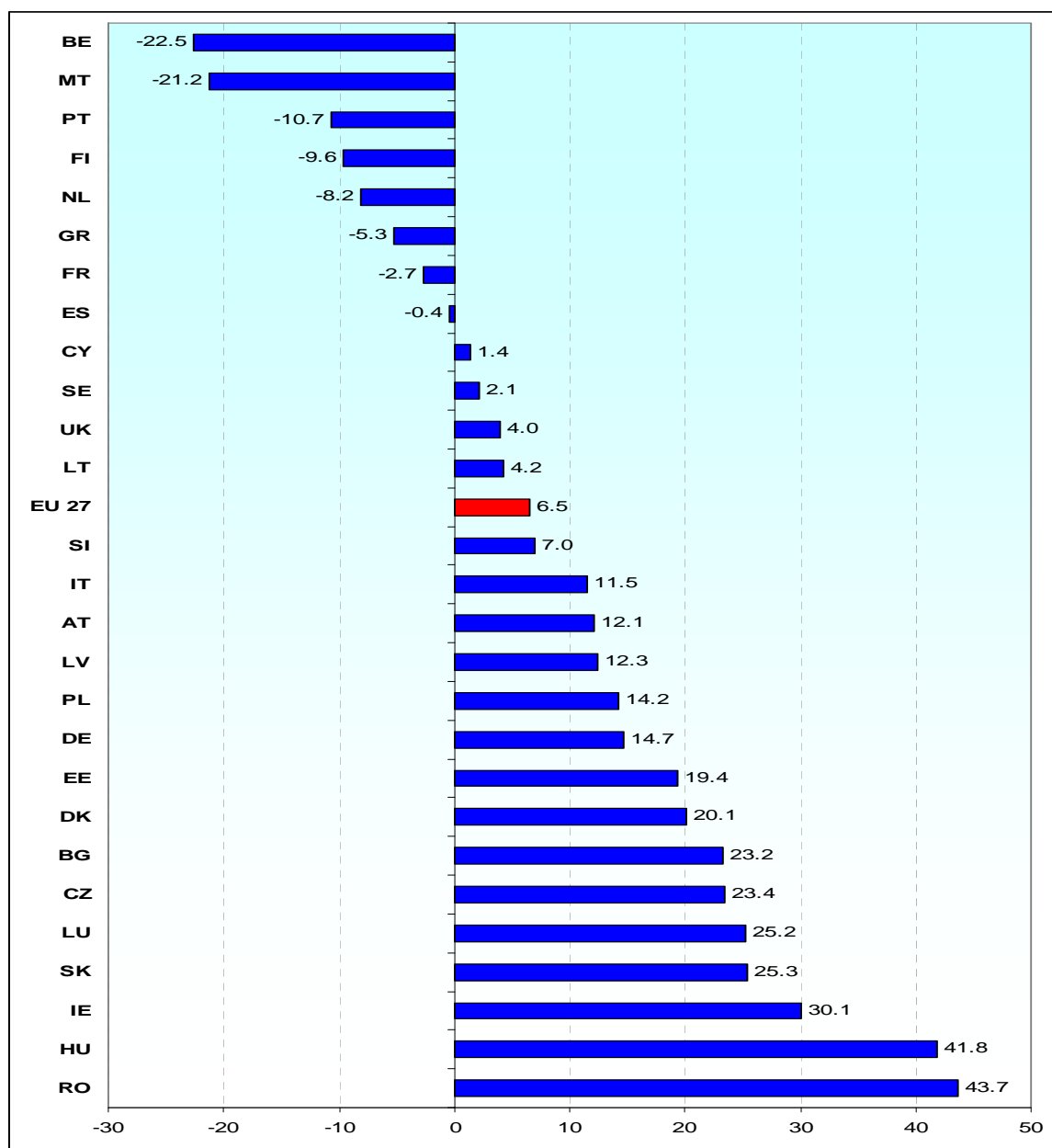
Tableau 4: Indices des prix à la production des produits agricoles en termes nominaux (2005=100, données provisoires)¹

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
EU 27	100	105.0	115.4	121.8	108.3	116.9	128.2
BE	100	113.7	113.8	112.8	100.1	108.6	110.4
BG	100	108.2	135.8	151.8	120.4	134.0	150.5
CZ	100	100.7	114.3	123.7	94.4	100.9	119.8
DK	100	103.9	107.9	120.2	101.6	110.9	123.7
DE	100	107.3	119.9	124.4	100.6	114.0	n.a.
EE	100	102.5	119.6	125.0	97.0	117.3	140.5
IE	100	103.8	112.5	121.4	101.2	111.6	126.7
GR	100	107.5	118.9	114.9	112.4	127.5	128.5
ES	100	98.3	103.9	107.1	95.0	101.1	102.9
FR	100	105.5	117.3	124.3	108.4	116.3	130.5
IT	100	105.1	113.4	120.9	110.2	111.9	120.5
CY	100	105.7	115.2	130.5	113.8	116.2	116.1
LV	100	112.9	137.7	140.6	110.8	131.8	143.4
LT	100	106.3	124.6	137.0	106.7	124.2	144.5
LU	100	102.9	114.2	117.7	97.4	106.5	116.6
HU	100	113.2	150.4	135.2	122.2	143.6	170.5
MT	100	100.3	107.7	111.8	117.8	114.2	116.5
NL	100	109.4	114.1	113.7	102.1	112.1	117.1
AT	100	106.9	115.7	119.6	105.4	118.4	125.1
PL	100	106.0	122.2	120.5	113.0	124.3	145.3
PT	100	104.8	108.8	111.7	105.0	110.7	109.6
RO	100	106.0	128.6	147.7	137.6	152.3	173.6
SI	100	105.8	114.6	131.2	112.1	114.4	124.6
SK	100	100.0	109.7	115.7	86.4	98.7	118.2
FI	100	105.0	110.7	120.9	108.5	115.2	131.8
SE	100	105.3	119.7	129.8	115.5	128.8	134.7
UK	100	104.5	118.8	143.3	135.6	142.9	164.4

Source: données d'Eurostat sur les prix agricoles et les statistiques de prix.

1 Données provisoires pour 2011 (L'indice agrégé au niveau de l'UE ne comprend pas l'Allemagne).

**Graphique 1: Évolution du revenu agricole par unité de travail annuel dans l'UE-27 en 2011¹
(variation en % par rapport à 2010)**



Source: Eurostat, comptes économiques de l'agriculture

Tableau 5: Évolution du revenu agricole par UTA (2005=100)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
EU 27	100	103.9	114.3	110.4	98.5	111.1	118.3
BE	100	123.1	132.6	107.2	113.4	141.1	109.3
BG	100	97.5	98.8	161.2	125.0	123.5	152.2
CZ	100	105.2	109.4	115.3	93.4	129.3	159.6
DK	100	112.8	114.4	66.6	66.3	113.8	136.7
DE	100	108.9	126.5	134.7	94.8	113.2	129.8
EE	100	100.0	140.1	112.4	95.7	156.9	187.3
IE	100	83.4	93.5	87.2	67.6	86.6	112.7
GR	100	95.2	102.9	88.5	90.4	83.5	79.1
ES	100	95.5	107.4	91.1	91.6	99.0	98.6
FR	100	111.3	121.1	104.6	84.5	113.0	110.0
IT	100	96.3	93.7	95.2	90.4	79.9	89.1
CY	100	90.0	90.1	85.7	89.8	92.0	93.3
LV	100	130.2	135.6	114.0	101.8	134.5	151.1
LT	100	88.9	133.2	123.2	106.0	120.8	125.9
LU	100	104.8	133.0	91.8	60.6	61.5	77.0
HU	100	107.3	115.2	152.2	104.3	123.2	174.7
MT	100	97.5	94.5	90.1	98.7	91.5	72.1
NL	100	123.0	121.8	104.4	86.7	112.7	103.5
AT	100	111.0	125.0	122.0	94.2	108.2	121.3
PL	100	110.5	134.9	111.3	134.6	152.3	173.9
PT	100	102.0	93.8	98.6	87.7	96.6	86.3
RO	100	99.3	76.8	114.4	97.1	87.7	126.0
SI	100	97.4	109.5	97.2	92.6	100.9	108.0
SK	100	122.1	128.9	143.5	110.5	114.4	143.4
FI	100	98.9	112.6	96.7	115.6	132.5	119.8
SE	100	111.3	135.7	119.1	93.4	122.4	125.0
UK	100	101.9	109.3	143.3	134.5	138.6	144.1

Source: Eurostat, comptes économiques de l'agriculture